

(sans titre)
13, rue michel le comte
75003 paris

« Homemade »
une exposition personnelle de Wei Libo

15 mars — 19 avril 2025

Né en 1994 à Lanzhou, en Chine, Wei Libo appartient à une génération marquée par l'urbanisation rapide et les bouleversements économiques des années 1990. Ayant grandi dans un environnement rural avant de poursuivre ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, son travail explore les tensions entre modernité et tradition, entre disparition et transmission. À travers des techniques artisanales comme la céramique, la marqueterie ou le travail du laiton, il interroge le rapport aux objets, à la maison et aux souvenirs, ancrant sa pratique dans une matière qui porte la mémoire du geste.

Après avoir exploré les formes massives et la gravité des absences dans son exposition au FRAC Île-de-France, il choisit ici une autre voie : *Homemade* ne parle plus de la maison perdue, mais du geste qui fabrique, du plaisir du faire, de la matière qui se plie sous la main et s'élève en équilibre fragile.

Tout commence par un regard. Un immense œil de bois, posé contre un mur de briques rouges, capte l'attention comme un fragment d'architecture déplacé, un vestige de façade arraché à un autre temps. Mais est-ce vraiment un œil ? Sa forme oscille, entre le cadre d'un miroir et la découpe d'un ornement oublié. Il semble scruter, attendre, contenir en lui la mémoire d'un espace disparu. La main de l'artiste en a éprouvé chaque courbe, la sculptant à échelle humaine, engageant tout son corps dans le travail du bois. Réaliser cette œuvre a nécessité de collaborer avec des maîtres artisans, une démarche qui prolonge son attachement aux savoir-faire traditionnels et à la transmission des gestes. Près de lui, une branche sculptée dialogue avec une céramique posée à son extrémité, et un petit œil souligné de laiton, précieux comme une amulette, veille sur l'espace. Cette première salle fait écho à un monde de formes archaïques et d'architectures imaginaires, où chaque élément semble flotter dans l'espace.

La seconde salle s'ouvre sur un autre rapport à l'échelle : celui des objets délicats, précieux et affranchis de toute utilité. Ici, une marqueterie d'où s'échappe une branche portant deux pommes, là, un grain de riz en laiton, dont le changement d'échelle le transforme en une sculpture abstraite, évoquant les formes organiques d'Arp. Ces éléments ne sont pas des reliques, mais des fragments d'une histoire intime, des objets sculptés avec patience pour suspendre le temps. Deux bols en papier plié, posés sur le rebord de fenêtre, renferment des noyaux de pêches sculptés dans le bois. La pêche renvoie aux souvenirs d'enfance, à une sensation de joie et de simplicité, aux instants partagés qui se gravent dans la mémoire sensorielle. Elle devient ici un objet de contemplation, un lien entre l'intime et le sculptural, entre le souvenir personnel et une forme universelle. Ces objets, soigneusement travaillés, ne servent à rien d'autre qu'à être là, à exister pour le plaisir des yeux et la résonance des souvenirs.

Ce qui se joue dans *Homemade*, c'est un dialogue entre la main et la mémoire, entre la fragilité des gestes et la densité des matières. Wei Libo façonne un espace où la matière devient souvenir et où l'objet, par sa seule présence, suffit à dire le monde. Entre le grand et le minuscule, entre l'œil qui scrute et la main qui protège, *Homemade* explore une autre manière d'habiter : celle qui tient dans la fragilité d'un grain de riz, dans le poids d'une échelle renversée, dans l'écho d'un bois patiemment poli. Loin de toute nostalgie figée, l'exposition est un voyage sensoriel, un jeu d'échelles et de textures où le passé se redessine dans le plaisir du faire.

Wei Libo (né en 1994 à Lanzhou, Chine) vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2024, où il a étudié dans les ateliers de Petrit Halilaj, Alvaro Urbano et Tatiana Trouvé. Ses expositions personnelles récentes incluent 'Furniture & I' au FRAC Île-de-France, Paris (2025) et 'La lune était pleine hier' à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. En juin 2025, il sera présenté dans le secteur Statements d'Art Basel par la galerie Sans titre.

Wei Libo a également participé à de nombreuses expositions collectives, parmi lesquelles 'L'art et la vie et inversement' aux Beaux-Arts de Paris (2025) ; 'Gathering', organisée par Sans titre et Linseed Projects au Listenin HQ, Shanghai (2024) ; 'Autohistorias' et 'CRUSH' au Palais des Beaux-Arts de Paris (2024) ; 'Parasite' chez Zeto Art, Paris (2024) ; 'Last Course' (avec Yahagi Ryota) à l'Asta-Ausstellungsraum, Düsseldorf (2023) ; 'Boxenstopp' à l'Es365, Düsseldorf (2022) ; et 'Hemerocallis' à la Galerie RDV, Nantes (2020). Son travail a également été présenté aux côtés de celui de Caroline Mesquita à Art-O-Rama, Marseille, dans le cadre d'une collaboration entre les galeries Union Pacific (Londres) et Sans titre (Paris) en 2024.

En 2024, Wei Libo a reçu le Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris (Prix Khalil de Chazournes) et a été artiste en résidence à la Villa Belleville, Paris.